

LES HANDICAPES DE DIEU

1^{ère} PARTIE

JACOB OU ISRAEL ?

Auteur du texte : Ludovic Rougé

Introduction

Lorsque nous lisons des récits de la mythologie grecque, nous sommes surpris de constater que ces demi-dieux sont par bien des aspects trop humains. Ils sont jaloux, hautains, orgueilleux et prêts à tous les coups bas pour assouvir leur désir. Cependant, tous sans exception, sont puissants, forts, musclés et intelligents. Jamais vous ne rencontrerez des héros handicapés. Certes, certains sont « atypiques » comme le cyclope (mais ce n'est qu'un « demi dieu ») qui ne possède qu'un œil par exemple, mais à chaque fois, ils nous impressionnent par leur force et leur courage. Les Dieux romains sont de la même « veine » car n'oublions pas qu'ils se sont fortement inspirés de la croyance grecque.

Dans la Bible, nous ne trouvons rien de tout cela. Tous les héros de ce livre sont pour la plupart faibles. Un seul Dieu est mentionné, et lui seul est fort. Ils ne sont pas des demi-dieux, mais tout simplement des gens comme vous et moi qui avons décidé de s'appuyer sur le seul qui possède la force, le Seigneur en personne. Ce Livre est inspiré de Dieu, et c'est poussé par le Saint-Esprit que tous ces auteurs ont écrit les différents livres qui composent la Bible (2 Timothée 3 : 16 *Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, 17 afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne*). La mythologie nous révèle des Dieux incontrôlables qui agissent motivés par leurs passions. Dans ce contexte, l'Homme ne peut que subir leur exaction.

Le Seigneur nous a laissé Sa Parole pour nous encourager (Zacharie 4:6 *Et je dis, Non, mon seigneur. Et il répondit et me parla, disant, C'est ici la parole de l'Eternel à Zorobabel, disant, Ni par force, ni par puissance, mais par mon Esprit, dit l'Eternel des armées*). Très souvent, on utilise ce passage pour expliquer que Dieu agit d'une manière forte et puissante. Or, dire cela, c'est négliger le contexte dans lequel se trouve ce verset. En effet, Zorobabel, après la chute et la captivité de Juda, est appelé à reconstruire le temple au bout de 70 ans de captivité. Il faudra 20 ans pour le reconstruire. Alors qu'une muraille de débris se présente devant lui, Zorobabel utilisera un fil à plomb pour mesurer centimètre après centimètre l'avancement de la reconstruction de l'édifice (Zacharie 4 : 9 *Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l'achèveront ; et tu sauras que l'Eternel des armées m'a envoyé vers vous.10 Car qui a méprisé le jour des petites choses ? Ils se réjouiront, ces sept-là, et verront le plomb dans la main de Zorobabel, ce sont là les yeux de l'Eternel qui parcourent toute la terre*). C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre le verset 6. Dieu n'utilise pas la force des hommes, mais Il agit avec ceux qui, jour après jour, dans le dur labeur de la vie, s'appuieront sur l'Eternel.

Nous verrons dans ce livret que notre conception du héros n'est pas celle de Dieu. Très souvent le rejeté, le méprisé, voir l'handicapé, sera utilisé par Dieu pour apporter la délivrance à Son peuple. Notre maître lui même n'a t-il pas été considéré par les hommes comme un être méprisable et insignifiant ? (Esaïe 53 : 2 *Il s'est élevé devant lui comme un rejeton, Comme une racine qui sort d'une terre assoiffée ; Il n'avait ni apparence, ni éclat Pour que nous le regardions, Et son aspect n'avait rien pour nous attirer. 3 Méprisé et abandonné des hommes, Homme de douleur Et habitué à la souffrance, Semblable à celui devant qui l'on se voile la face, Il était méprisé, Nous ne l'avons pas considéré*). Nous nous

attarderons particulièrement sur tous ceux que l'Homme considère comme handicapés mais que Dieu nomme vaillant héros ! (Juges 6 : 12)

Israël le boiteux :

Genèse 25 : 19 Voici la famille d'Isaac, fils d'Abraham. Après qu'Abraham eut engendré Isaac, 20 celui-ci, à quarante ans, prit pour femme Rébecca, fille de Betouël, l'Araméen de la plaine d'Aram, et sœur de Laban l'Araméen. 21 Isaac implora le SEIGNEUR pour sa femme, car elle était stérile. Le SEIGNEUR eut pitié de lui, sa femme Rébecca devint enceinte, 22 mais ses fils se heurtaient en son sein et elle s'écria : « S'il en est ainsi, à quoi suis-je bonne ? » Elle alla consulter le SEIGNEUR, 23 qui lui répondit : « Deux nations sont dans ton sein, deux peuples se détacheront de tes entrailles. L'un sera plus fort que l'autre et le grand servira le petit. » 24 Quand furent accomplis les temps où elle devait enfanter, des jumeaux se trouvaient en son sein. 25 Le premier qui sortit était roux, tout velu comme une fourrure de bête : on l'appela Esäü. 26 Son frère sortit ensuite, la main agrippée au talon d'Esäü : on l'appela Jacob. Isaac avait soixante ans à leur naissance. 27 Les garçons grandirent. Esäü était un chasseur expérimenté qui courait la campagne ; Jacob était un enfant raisonnable qui habitait sous les tentes. 28 Isaac préférait Esäü, car il appréciait le gibier ; Rébecca préférait Jacob. 29 Un jour que Jacob préparait un brouet, Esäü revint des champs. Il était épuisé 30 et dit à Jacob : « Laisse-moi avaler de ce roux, de ce roux-là, car je suis épuisé. » C'est pourquoi on l'appela Edom-c'est-à-dire le Roux. 31 Jacob répondit : « Vends-moi aujourd'hui même ton droit d'aînesse. » 32 Esäü reprit : « Voici que je vais mourir, à quoi bon mon droit d'aînesse ? » 33 Jacob dit : « Aujourd'hui même, jure-le-moi. » Esäü le lui jura, il vendit son droit d'aînesse à Jacob, 34 qui lui donna du pain et du brouet de lentilles. Il mangea et but, il se leva et partit. Esäü méprisa son droit d'aînesse.

Isaac, fils d'Abraham, avait comme son Père, une femme stérile. Il implora le Seigneur qui rendit féconde Rebecca. Il est toujours surprenant de voir avec quelle insistance Dieu veut nous révéler que, sans lui, nous ne pouvons produire du fruit. Notre Seigneur avait fait la promesse à Abraham d'une nombreuse descendance et celle-ci se fera par Sarah. Pourtant, elle aussi était stérile. Abraham prit une autre épouse (la servante de Sarah) pour lui faire un enfant mais il n'était pas celui de la promesse. Combien de fois nous voulons répondre aux initiations de l'Esprit par notre chair. Or, Paul nous dit que l'Esprit a des désirs contraires à la chair (Galates 5:17). Dieu accomplit ses promesses à travers les stérilités de nos vies. Il rejettera toujours les fruits de notre chair de la même manière qu'il a rejeté l'offrande de Caïn au profit d'Abel (Genèse 4 : 1 à 9). Tout ce que nous produisons avec l'énergie de notre chair finira dans la poussière. Seul ce qui vient de Dieu demeure éternel. Nous ne sommes pas nés dans ce monde pour produire des fruits sans valeur. Lorsque nous naissons de nouveau, nous ressuscitons en nouveauté de vie. Nous sommes des porteurs de la gloire de Dieu. Mais pour que cette gloire rayonne, il faut que tout ce qui vient de notre chair soit anéanti. Si vous vous sentez stérile, louez Dieu ! Car s'il vous a donné une promesse, elle s'accomplira à travers votre stérilité. Ne cherchez pas à produire par vous même ce qui ne peut venir que de Dieu. Rien de ce qui vient de la poussière n'a de valeur éternelle. Dieu va souvent utiliser le brisement dans nos vies pour que nous puissions saisir ce principe et c'est ce qu'Il a fait avec Jacob.

Jacob proprement Iaakob, forme verbale dérivée du mot akêb, talon, signifie : « il tient le talon, il supplante. » Tenir le talon, c'est chercher à arrêter son rival pour le faire tomber et le devancer. En d'autre terme, en langage d'aujourd'hui, Jacob signifie « magouilleur ». Jacob avait un caractère fort. Mais il avait toujours tendance à tricher, tromper et falsifier pour parvenir à ses fins. Dieu voulait traiter cela dans sa vie afin qu'il apprenne à se reposer et à trouver son appui qu'en Lui seul. Tout au long de la vie de Jacob, notre Seigneur utilisera le brisement pour que ce trait de caractère disparaisse. Mais, il y aura un « Rendez vous » divin qui sera déterminant. Il va devenir handicapé jusqu'à la fin de ses jours. Mais nous aborderons ce sujet un peu plus tard. Nous en sommes pour l'instant à sa naissance et l'on voit déjà qu'il s'accroche au talon d'Esau pour « sortir » le premier. Jacob, bien qu'il s'y prenne d'une mauvaise façon, voulait la bénédiction de Dieu. Il s'accrochait à cela et c'était aussi un de ses traits de caractère. Dieu avait vu cela en lui, avant même qu'il naisse et Rebecca, sa mère, ne négligea pas cette promesse (Genèse 25 : 23 *L'Éternel lui dit : Deux nations sont dans ton ventre, Deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles ; Un de ces peuples sera plus fort que l'autre, Et le plus grand sera assujetti au plus petit*). À leur naissance, il y eut deux circonstances, non pas miraculeuses, mais extraordinaires, qui étaient destinées à corroborer la prophétie. Comme on l'a quelquefois observé chez d'autres enfants, mais peut-être à un moindre degré, Ésaü naquit avec un corps très poilu. Puis on vit son frère jumeau vouloir en quelque sorte lui disputer la prééminence. Par cet acte, absolument indépendant de la volonté de l'enfant, l'Éternel avait l'intention de montrer que ce qu'il deviendrait plus tard, il le devrait à la volonté du Seigneur bien plus qu'à la sienne. Jacob avait choisi la bonne destinée mais la mauvaise manière de la vivre. Il ne faut jamais oublier que le Seigneur se préoccupe plus de la manière à laquelle nous allons marcher dans ce chemin que le chemin en lui-même. Beaucoup de gens « nés de nouveau » ne dégagent pas la bonne odeur de Christ. Pourquoi ? Parce qu'ils connaissent le but mais oublient que Dieu se soucie particulièrement de ce que nous manifestons dans notre quotidien. Je peux aller à l'Église, servir dans un ministère et même prêcher et ne pas dégager la bonne odeur de vie. Beaucoup dégage l'odeur de la religiosité, de la débauche mais peu l'odeur de la sainteté (Hébreux 12:14 *Faites tous vos efforts pour être en paix avec tout le monde et pour mener une vie de plus en plus sainte, sans laquelle nul ne verra le Seigneur*). Lorsque nous expérimentons la nouvelle naissance, il est évident que nous ne pouvons pas perdre notre salut. Mais si une personne confesse être « née de Christ » sans en manifester les fruits, nous pouvons nous poser des questions quant à son salut. L'enfant de Dieu n'est pas un être parfait, sans défaut, sans péché car seul Christ est parfait (lire Hébreux 9) mais il aspire à manifester la loi du royaume des cieux. Jour après jour, nous apprenons à aimer nos ennemis, à pardonner, à témoigner, etc... Dieu utilise le brisement dans nos vies pour que jour après jour, nous manifestions les fruits de la vie nouvelle. Ce brisement se fait de manière progressive mais aussi soudainement. Jacob a expérimenté les deux. Aujourd'hui, nous avons une mauvaise compréhension du brisement. On croit que lorsque Dieu brise, il le fait par la souffrance. La souffrance et le brisement sont deux choses distinctes. Nous pouvons parfois souffrir lorsque le Seigneur nous brise mais ce n'est pas parce que nous souffrons que nous sommes brisés. Ce mot n'est d'ailleurs pas utilisé dans la Bible dans un sens théologique. En fait, l'Éternel va émonder notre chair et ôter jour après jour des choses qui peuvent nous paraître légitime à vue humaine, mais qui nous empêche de grandir à l'image de Christ.

Malheureusement, nous pouvons souffrir mais continuer à compter sur nos propres forces. Jacob continua à vivre ainsi très longtemps et il du effectivement passer par des moments de souffrances pour comprendre que c'est en Dieu seul qu'il pourra puiser ses forces. Lorsque notre Seigneur parle des cœurs brisés c'est pour les consoler (Psaumes 34 : 19). Il est vrai qu'Il ne dédaigne pas un cœur contrit et brisé et que les sacrifices agréables à Dieu sont un cœur brisé (Psaumes 51 : 19) mais nous pensons trop souvent que lorsqu'une personne est brisée c'est pour qu'il en produise du bien. Lorsque Dieu parle d'un cœur contrit et brisé, il ne veut pas dire forcément dans ce contexte que c'est Lui qui a produit ce brisement. C'est plutôt un encouragement pour nous. En effet, Dieu console ceux que la vie a brisés et qu'Il agrée les sacrifices de ceux qui n'ont rien d'autres à apporter que leur dénuement et leur détresse. Si nous abordons le brisement comme un concept théologique nous allons le produire nous-même : « il faut être brisé pour s'approcher de Dieu » mais au regard de ce qu'a vécu Jacob et tous nos héros de la foi, ils n'ont rien pu produire par eux-mêmes.

Esäü représente l'homme naturel, terrestre et charnel (Hébreux 12:16 *Veillez à ce que personne ne soit débauché ni profanateur comme Ésaü, qui pour un seul plat vendit son droit d'aînesse. 17 Vous savez que plus tard, quand il voulut hériter de la bénédiction, il fut rejeté, car il ne trouva pas moyen d'amener son père à changer d'avis, bien qu'il l'ait cherché avec larmes*). Dépourvu de foi, il méprisa son droit d'aînesse, bien spirituel dont la valeur est conditionnée par la foi qui s'en empare (Genèse 25 : 29 *Un jour que Jacob faisait cuire un potage, Ésaü revint de la campagne, accablé de fatigue. 30 Ésaü dit à Jacob : Laisse-moi, je te prie, manger de ce roux, de ce roux-là, car je suis fatigué. C'est pour cela qu'on a donné à Ésaü le nom d'Édom. 31 Jacob dit : Vends-moi aujourd'hui ton droit d'aînesse. 32 Ésaü répondit : Me voici sur le point de mourir, à quoi me (sert) ce droit d'aînesse ? 33 Alors Jacob dit : Prête-moi d'abord serment. Il lui prêta serment et vendit son droit d'aînesse à Jacob. 34 Alors Jacob donna à Ésaü du pain et du potage de lentilles. Il mangea et but, puis il se leva et s'en alla. C'est ainsi qu'Ésaü méprisa le droit d'aînesse*). Alors que Jacob faisait cuire ce potage, Ésaü, rentrant fatigué de la chasse, lui vendit son droit d'aînesse en échange de ce plat. Jacob eut tort de profiter comme il le fit de la lassitude et de l'incrédulité de son frère. Rebecca lui avait probablement raconté la prophétie qui le concernait, et, appréciant du fond de son âme la faveur de Dieu, on conçoit qu'il tînt à l'obtenir selon la promesse. Mais, tout en reconnaissant que son action attestait une certaine foi, disons aussi que Jacob y fit preuve d'ignorance, sinon de méchanceté. On peut aller plus loin. Sa foi était quelque chose encore de bien charnelle, puisqu'il pensait que de la volonté d'Ésaü dépendait l'accomplissement des promesses de Dieu. S'il se fût plus entièrement attendu au Seigneur, jamais il n'eût songé à employer un tel moyen pour s'assurer ses grâces. Trop souvent nous disons que Dieu nous a appelé au ministère alors que c'est nous qui nous sommes auto proclamé. Lorsque un jour, on demanda à un pasteur si un chrétien doit s'engager dans la politique, celui-ci répondit qu'en tout cas, s'il s'y sentait appelé, il ne devait rien faire pour se faire élire et s'attendre à la providence divine. Pourquoi ? Parce que nous savons que dans ce milieu plein d'intrigues, de manigances et de mensonges, le chrétien aura vite fait de se fourvoyer. Même s'il parvient à se faire élire, son entourage ne croira jamais que c'est Dieu qui en est l'auteur. Où est le miracle, où se trouve l'appel ? Je ne dis pas que, lorsqu'on est appelé, il n'y rien à faire ; mais lorsque cela nous amène à faire des compromis, nous devons stopper et laisser Dieu agir (Psaumes 32:7, Psaumes 68:6, Psaumes

111:9, Esaïe 33:2). Si vous « sentez » avoir reçu l'appel pastoral, formez vous, étudiez jusqu'à épuisement, aimez les brebis et laissez Dieu agir pour votre nomination. Ainsi, vous ne serez jamais dessécurisés lorsqu'on remettra en cause votre ministère pastoral car vous serez que c'est Dieu qui vous a choisi et si c'est Sa volonté, ce sera encore Lui qui vous légitimera aux yeux des autres. C'est ce que fit David alors qu'il était oint roi par Samuel, il ne fit jamais de coup d'état pour renverser Saül. C'est Dieu lui-même qui l'éleva. Jacob aurait du comprendre que c'est l'Éternel qui donne le droit d'aînesse et la bénédiction, et qu'Il n'a pas besoin de « coup de pouce » humain. Quant à Ésaü, il ne pouvait mieux montrer l'incrédulité de son âme. Pour lui, comme pour tous les mondains, l'important était de vivre, de satisfaire ses appétits : la grâce de Dieu vient après si elle peut. Il vend contre un aliment le droit d'aînesse qu'il croit avoir ; et combien de gens qui vendent le salut de leur âme pour quelques fêtes, pour quelques ajustements de toilette, pour quelques satisfactions d'amour-propre, bref, pour de misérables bagatelles. Fût-ce pour un royaume, encore est-il qu'un royaume et même le monde entier, ne sont qu'une misère en comparaison de la grâce de Dieu. L'histoire d'Ésaü rappelle cette parole de notre Seigneur : « *À celui qui n'a pas, même ce qu'il croit avoir lui sera ôté* » (Luc 8:18). Il ne pouvait vendre un droit qui ne lui appartenait pas ; mais, s'en croyant possesseur, il le méprise et le vend, parce que ses pensées sont toutes charnelles. Aussi son nom servira-t-il, jusqu'à la fin des siècles, à désigner les personnes qui tiennent pour peu de chose les gratuités de l'Éternel et le salut de leur âme. « Ésaü mangea et il but, puis il se leva et s'en alla ! » Comme ces quatre mots peignent bien la légèreté avec laquelle les mondains sacrifient tout à leurs passions et l'insouciance qu'ils ont de leur salut ! — Quant au peuple qui sortit de lui, il s'appela Édom, ou les Édomites, ou Iduméens, d'après le nom qu'Ésaü reçut en cette rencontre et qui signifie le Roux, à cause du potage qu'il sollicita de son frère Jacob.

Une scène de fourberie se joua ensuite. Isaac était vieux, presque aveugle. Rébecca persuada Jacob de mettre les habits d'Ésaü, de se couvrir le cou et les mains d'une peau velue, de se faire passer pour Ésaü et d'obtenir d'Isaac, qui se croyait mourant, la bénédiction découlant du droit d'aînesse. Lorsqu'Ésaü découvrit le tort qui lui était fait, il se plaignit violemment de s'être laissé prendre ce droit par son frère. Ésaü résolut de tuer Jacob, dès qu'Isaac serait mort (Genèse 27:1-41). Rébecca entendit ces menaces ; dans l'espoir que la colère d'Ésaü s'apaiserait par l'absence, elle fit partir Jacob, sous prétexte de mariage, pour Harân où vivait sa parenté. En cours de route, Jacob, une nuit, eut une vision : une échelle reliait la terre au ciel, des anges y montaient et descendaient et l'Éternel lui promettait toutes les bénédictions de l'alliance (Genèse 27:42-46; 28:1-22). Dans son rêve de Genèse 28:12, Jacob vit une échelle allant de la terre au ciel, sur laquelle les anges montaient et descendaient. On suggère que le mot escalier serait une meilleure traduction, et il correspondrait aux collines rocheuses qui s'élevaient en étages autour du dormeur de Béthel. La signification du songe est qu'il y a une communication entre le ciel et la terre, en partie par le ministère des anges ; mais cette communication deviendra bien plus réelle par le moyen de l'incarnation du Fils de l'homme (Jean 1:51 *En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme*). L'échelle d'assaut a été en usage dès l'antiquité comme en témoignent les représentations des sièges des Égyptiens et des Assyriens. On pense que Proverbes 21:22 y fait allusion. Jacob commençait à voir les réalités spirituelles de notre existence. Une promesse de Dieu ne peut s'obtenir par l'énergie de notre

chair parce qu'elle appartient au domaine de l'invisible. Ce que l'œil ne peut entrevoir lorsqu'il n'est motivé que par les réalités terrestres, peut le voir lorsqu'il est animé par la foi. Petit à petit, le Seigneur était en train de révéler à Jacob qu'il y a une réalité qui le dépasse et que cette terre n'est pas seulement occupée par des hommes et des femmes mais aussi par des anges qui montent et qui descendent sur cette terre par une échelle. Aujourd'hui nous savons par Jean 1 : 51, que c'est Jésus qui est l'échelle reliant la terre et le ciel. Aujourd'hui, ce songe de Jacob est devenu réalité pour nous car Christ par son sacrifice nous a donné l'accès à cette réalité spirituelle par l'Esprit Saint qui est en nous.

Genèse 28 : 16 Jacob s'éveilla de son sommeil et dit : Certainement, l'Éternel est présent dans cet endroit, et moi, je ne le savais pas ! 17 Il eut de la crainte et dit : Que cet endroit est redoutable ! Ce n'est rien moins que la maison de Dieu, c'est la porte des cieux ! 18 Jacob se leva de bon matin ; il prit la pierre qu'il avait placée sous sa tête, il l'érigea en stèle et versa de l'huile sur son sommet. 19 Il donna le nom de Béthel à cet endroit, mais la ville avait d'abord porté le nom de Louz. 20 Jacob fit un vœu en disant : Si Dieu est avec moi et me garde sur la route où je vais, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir, 21 et si je retourne en paix à la maison de mon père, alors l'Éternel sera mon Dieu. 22 Cette pierre que j'ai érigée en stèle, sera la maison de Dieu. Je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras. C'est à ce moment là que Jacob prend conscience de la présence de Dieu. Jusqu'à présent, il avait entendu parler de Lui par son père mais maintenant il a une révélation personnelle de Dieu. Sur cette révélation, il érigea un autel et il prit un engagement de lui donner la dîme de tous ses biens si Dieu pourvoit à ses besoins et s'il retourne en paix à la maison de son Père. Combien de chrétiens pleins de bonnes dispositions déclarent donner leur vie à Dieu, décident de se consacrer entièrement à Lui mais ne tiennent pas leur engagement ? Pourquoi ? Avant de faire quoi que ce soit, il nous faut la révélation de Dieu qui consiste à prendre conscience que la terre est le marchepied de Dieu et que le point de passage entre le ciel et la terre, c'est la croix ! Dans le songe de Jacob, le plus important n'est pas les anges qui montent et descendent mais l'Echelle. Pour nous, ce ne sont pas les manifestations spirituelles ou les anges qui priment, c'est la croix. Nous avons besoin de la révélation de la croix. Pas seulement le jour de notre conversion mais régulièrement afin de ne jamais être familier avec le merveilleux Salut de Jésus Christ ! Lorsque nous marchons avec Dieu sur cette terre, placer la croix du calvaire dans nos relations c'est être conscient que mon prochain a reçu le prix fort pour son Salut. Jacob vient de faire pour la première fois de sa vie une rencontre décisive avec Dieu. Il va ériger un autel visible pour les hommes et les autorités spirituelles comme un acte de foi déclarant devant tous que Dieu c'est révéler, mais aussi que Jacob s'est engagé. Déposer un autel dans nos vies, c'est confesser notre foi sans honte. C'est tenir devant les autres nos engagements, se reposant sur la fidélité de Dieu.

Genèse 29 : 1 Jacob se remit en marche et s'en alla au pays des fils de l'Orient.

2 Il aperçut un puits dans la campagne et tout à côté trois troupeaux de petit bétail étaient campés, car c'était à ce puits qu'on abreuvait les troupeaux. Or la pierre qui bouchait l'ouverture du puits était grande. 3 Tous les troupeaux se rassemblaient là ; on roulait la pierre de l'ouverture du puits, on abreuvait le petit bétail et l'on remettait la pierre à sa place sur l'ouverture du puits. 4 Jacob dit aux bergers : Mes frères, d'où êtes-vous ? Ils répondirent : Nous sommes de Harân. 5 Il leur dit : Connaissez-vous Laban, fils de Nahor ? Ils répondirent :

(Oui) nous le connaissons. 6 Il leur dit : Comment va-t-il ? Ils répondirent : Bien ! Voici sa fille Rachel qui arrive avec le petit bétail. 7 Il dit : Voici qu'il fait encore grand jour ; il n'est pas temps de rassembler le troupeau ; abreuvez le petit bétail, puis allez et faites-le paître. 8 Ils répondirent : Nous ne le pouvons pas, tant que tous les troupeaux n'ont pas été rassemblés ; c'est alors qu'on roule la pierre de l'ouverture du puits et qu'on abreuve le petit bétail. 9 Il leur parlait encore lorsque survint Rachel avec le petit bétail de son père ; car elle était bergère. 10 Lorsque Jacob vit Rachel, fille de Laban, frère de sa mère, et le petit bétail de Laban, il s'approcha, roula la pierre de l'ouverture du puits et abreuva le petit bétail de Laban. 11 Puis Jacob donna un baiser à Rachel, et se mit à sangloter. 12 Jacob déclara à Rachel qu'il était parent de son père, qu'il était fils de Rébecca. Elle courut l'annoncer à son père. 13 Dès que Laban eut entendu la nouvelle de (l'arrivée de) Jacob, fils de sa sœur, il courut au-devant de lui, le serra contre lui et l'embrassa. Il le conduisit dans sa maison, et Jacob raconta tout à Laban. 14 Alors Laban lui dit : Certainement, tu es de mes os et de ma chair. Jacob resta un mois chez Laban. 15 Puis Laban dit à Jacob : Parce que tu es mon parent, me serviras-tu pour rien ? Déclare-moi ce que tu veux comme salaire. 16 Or, Laban avait deux filles : le nom de l'aînée était Léa, et le nom de la cadette Rachel. 17 Léa avait les yeux délicats, mais Rachel était d'une très grande beauté, 18 et Jacob aimait Rachel. Il dit : Je te servirai sept ans pour Rachel, ta fille cadette. 19 Laban dit : J'aime mieux te la donner à toi plutôt que de la donner à un autre homme. Reste chez moi ! 20 Ainsi Jacob servit sept années pour Rachel. Elles furent à ses yeux comme quelques jours, parce qu'il l'aimait. 21 Ensuite Jacob dit à Laban : Donne-moi ma femme, car mon temps (de service) est accompli, et je veux aller vers elle. 22 Laban réunit tous les gens de l'endroit et fit un festin. 23 Le soir, il prit sa fille Léa et l'amena vers Jacob, qui alla vers elle. 24 Laban donna sa servante Zilpa pour servante à sa fille Léa. 25 Le matin venu, (Jacob vit) que c'était Léa. Alors il dit à Laban : Qu'est-ce que tu m'as fait ? N'est-ce pas pour Rachel que j'ai servi chez toi ? Pourquoi m'as-tu trompé ? 26 Laban dit : Cela ne se fait pas chez nous de donner la cadette avant l'aînée. 27 Achève la semaine avec celle-ci, et nous te donnerons aussi l'autre pour le service que tu feras encore chez moi pendant sept autres années. 28 Jacob fit ainsi et acheva la semaine avec Léa ; puis Laban lui donna pour femme sa fille Rachel. 29 Laban donna sa servante Bilha pour servante à sa fille Rachel. 30 Jacob alla aussi vers Rachel, qu'il aimait plus que Léa ; et il servit encore chez Laban pendant sept autres années. 31 L'Éternel vit que Léa n'était pas aimée, et il la rendit féconde, tandis que Rachel était stérile. 32 Léa devint enceinte. Elle accoucha d'un fils, à qui elle donna le nom de Ruben ; car, dit-elle, l'Éternel a vu mon humiliation, et maintenant mon mari m'aimera. 33 Elle devint encore enceinte et accoucha d'un fils. Elle dit : L'Éternel a entendu que je n'étais pas aimée, et m'a aussi donné celui-ci. Elle lui donna le nom de Siméon. 34 Elle devint encore enceinte et accoucha d'un fils. Elle dit : Cette fois enfin, mon mari s'attachera à moi, car je lui ai enfanté trois fils. C'est pourquoi on lui donna le nom de Lévi. 35 Elle devint encore enceinte et accoucha d'un fils. Elle dit : Cette fois, je célébrerai l'Éternel. C'est pourquoi elle l'appela du nom de Juda. Elle cessa alors d'enfanter. Maintenant Jacob a quitté le lieu de la bénédiction (Genèse 26 : 3) pour aller à Charan. C'est là qu'il va rencontrer pour la première fois Rachel, la fille de Laban. Jacob n'est pas Esau, sa délicatesse (il préfère préparer le repas qu'aller à la chasse) et son extrême sensibilité lui joueront des tours. Alors qu'il baisa Rachel (Genèse 29 : 11), il éleva la voix et pleura. Ses émotions

l'envahirent au point de perdre toute lucidité. Il veut l'épouser sans tenir compte qu'un père ne donnera jamais sa cadette avant l'aînée (Genèse 29 : 26). Cependant, Jacob n'eut pas à attendre sept nouvelles années pour obtenir Rachel, elle lui fut accordée immédiatement. Mais il dut travailler sept années supplémentaires sans salaire (Genèse 29 : 28 à 30). Jacob, le rusé, celui qui a piégé les autres, a trouvé plus fort que lui en la personne de Laban. Jacob séjourna au moins 20 ans à Paddan-Aram. Au service de Laban, il travailla d'abord 14 ans, parce que Laban lui avait donné en mariage ses 2 filles, Léa et Rachel ; à cela s'ajoutèrent 6 années de labeur pour payer du bétail. Jacob eut 11 fils durant le séjour à Harân : par Léa, 6 : Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issacar et Zabulon, et en outre une fille, Dina ; par Bilha, servante de Rachel, 2 : Dan et Nephthali ; par Zilpa, servante de Léa, 2 : Gad et Aser ; enfin, par Rachel, 1 : Joseph (Genèse 29:30). Jacob a voulu le droit d'aînesse et la bénédiction qui en découle, il l'a obtenu par la chair et il l'a eu parce que Dieu lui a donné. Il a voulu Rachel, il l'a eu en payant le prix fort : 14 ans de dur labeur. Combien de gens reçoivent des promesses de la part de Dieu et plutôt que de s'attendre à Dieu tentent de les obtenir dans l'énergie de la chair. On peut être parfois admiratif devant la volonté et l'énergie de ce genre d'individus mais en réalité, elles vivent de manières charnelles. Dieu n'est concerné que par Sa gloire et pour que celle-ci se manifeste il faut que le verre soit vide. Très souvent, nous sommes tentés de rendre le verre plus jolie que le contenu et l'on applaudi des deux mains en disant « quel homme de Dieu ! ». Oui, nous avons des choses à faire mais encore une fois, c'est dans l'écoute et l'obéissance au Saint-Esprit que nous pourrons avancer. Les prophètes de l'ancien testament eux-mêmes ont reçu les directives de Dieu pour aller défier et reprendre les mauvais rois d'Israël et de Juda. La foi n'est pas l'insouciance, ni la confiance en soi mais elle se manifeste lorsque la Parole de Dieu se révèle à nous d'une manière personnelle par le Saint-Esprit (Romains 10 : 17 *Ainsi la foi vient de la prédication et la prédication, c'est l'annonce de la parole du Christ.* Matthieu 4 : 4 *Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* 2 Corinthiens 3:6 *C'est lui qui nous a rendus capables d'être ministres d'une Alliance nouvelle, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit donne la vie.*) Jacob n'a pas encore compris ce principe. Cependant, durant toutes ses années passées au service de Laban, il va constater que l'Éternel va le bénir abondamment. Ainsi, Jacob va découvrir quelque chose qui va transformer sa vie : la grâce de Dieu. Bientôt, il sera en mesure d'être un homme de grâce. Il va commencer à réaliser que Dieu ne donne pas parce que Jacob le mérite, ni parce qu'il a utilisé son intelligence, sa capacité à tromper les autres mais parce que Dieu est grâce. Cette promesse se réalisera parce que Dieu l'a décrété, pas parce que Jacob a aidé le Seigneur pour que celle-ci se réalise. Lorsqu'on laisse la promesse s'accomplir, nous découvrons la grâce Dieu. On dit à l'Éternel : « mais qui suis-je pour être autant béni ? ». Et nous pouvons entendre le Saint-Esprit nous répondre : « bienvenue dans l'univers de la grâce ! ».

Genèse 30 : 27 Laban lui dit : J'aimerais obtenir ta faveur. Je pressens d'une manière occulte que l'Éternel m'a béni à cause de toi ; 28 fixe-moi ton salaire, et je te le donnerai. 29 Jacob lui dit : Tu sais toi-même comme je t'ai servi, et ce qu'est devenu ton troupeau grâce à moi ; 30 car le peu que tu possédais avant moi s'est beaucoup accru, et l'Éternel t'a béni depuis que j'ai mis le pied chez toi. Maintenant, quand travaillerai-je aussi pour ma famille ? 31 Laban dit : Que dois-je te donner ? Jacob répondit : Tu ne me donneras rien. Si tu consens à faire

ce que je vais te dire, je ferai paître encore ton petit bétail, et je (le) garderai. 32 Aujourd'hui je passerai parmi tout ton petit bétail. Mets à part tout agneau tacheté et marqueté et tout agneau de couleur foncée, parmi les moutons, de même, parmi les chèvres, tout ce qui est marqueté et tacheté. Ce sera mon salaire. 33 Mon honnêteté répondra pour moi demain, quand tu viendras voir mon salaire ; tout ce qui ne sera pas tacheté et marqueté parmi les chèvres, et foncé parmi les agneaux, ce sera de ma part un vol. 34 Laban dit : Eh bien ! qu'il en soit comme tu l'as dit. 35 Ce même jour, il mit à part les boucs rayés et marquetés, toutes les chèvres tachetées et marquetées, toutes celles où il y avait du blanc, tout ce qui était foncé parmi les moutons. Il les remit entre les mains de ses fils. 36 Puis il mit (une distance de) trois journées de marche entre lui et Jacob qui faisait paître le reste du petit bétail de Laban. 37 Jacob prit des branches vertes de peuplier, d'amandier et de platane ; il y pela des bandes blanPuis il plaça les branches qu'il avait pelées, dans les auges, dans les abreuvoirs, où venait boire le petit bétail, juste en face des bêtes qui entraient en chaleur en venant boire. 39 Les bêtes entraient en chaleur près des branches et elles faisaient des petits rayés, tachetés et marquetés. 40 Jacob séparait les agneaux et il plaçait les bêtes en face de ce qui était rayé et de tout ce qui était foncé parmi les bêtes de Laban. Il se fit ainsi des troupeaux à part, qu'il ne réunit pas au bétail de Laban. 41 Toutes les fois que les bêtes vigoureuses entraient en chaleur, Jacob plaçait les branches dans les auges, sous les yeux des bêtes, pour qu'elles entrent en chaleur près des branches. 42 Quand les bêtes étaient chétives, il ne les plaçait pas ; de sorte que les chétives étaient pour Laban, et les vigoureuses pour Jacob. 43 Cet homme s'enrichit de plus en plus ; il eut du petit bétail en abondance, des servantes et des serviteurs, des chameaux et des ânes.

Genèse 31 : 1 Jacob entendit les propos des fils de Laban, qui disaient : Jacob a pris tout ce qui était à notre père et c'est avec cela qu'il s'est acquis toute cette richesse. 2 Alors l'Éternel dit à Jacob : Retourne au pays de tes pères, dans ta patrie, et je serai avec toi. 4 Jacob fit appeler Rachel et Léa qui étaient aux champs près de son petit bétail. 5 Il leur dit : Je remarque que le visage de votre père n'est plus envers moi comme auparavant ; mais le Dieu de mon père a été avec moi. 6 Vous reconnaissez vous-mêmes que j'ai servi votre père de toutes mes forces. 7 Or votre père s'est joué de moi et a changé dix fois mon salaire ; mais Dieu ne lui a pas permis de me faire du mal. 8 S'il disait : Les tachetées seront ton salaire, toutes les bêtes faisaient des petits tachetés, et s'il disait : Les rayées seront ton salaire, toutes les bêtes faisaient des petits rayés. 9 Dieu a arraché son troupeau à votre père et me l'a donné.10 Au temps où les bêtes entraient en chaleur j'ai levé les yeux et vu en songe que les mâles qui couvraient les femelles étaient rayés, tachetés et mouchetés.11 L'ange de Dieu m'a dit en songe : Jacob ! J'ai répondu : Me voici !12 Il a dit : Lève les yeux et regarde : tous les mâles qui couvrent les femelles sont rayés, tachetés et mouchetés ; car j'ai vu tout ce que Laban t'a fait.13 Je suis le Dieu (de) Béthel, où tu as oint une stèle, où tu m'as fait un vœu. Maintenant, lève-toi, quitte ce pays et retourne au pays de ta naissance.14 Rachel et Léa lui répondirent : Avons-nous encore une part et un héritage dans la maison de notre père ?15 Ne sommes-nous pas considérées par lui comme des étrangères, puisqu'il nous a vendues et qu'il a mangé notre argent ?16 Toute la richesse que Dieu a arrachée à notre père nous revient à nous et à nos fils. Fais maintenant tout ce que Dieu t'a dit.17 Jacob se leva et fit monter ses fils et ses femmes sur les chameaux.18 Il emmena tout son troupeau et tous les biens qu'il avait acquis, le troupeau dont il avait fait l'acquisition à

Paddân–Aram. Il s'en alla chez son père Isaac, au pays de Canaan. 19 Laban était allé tondre son petit bétail. Rachel vola les téraphim de son père ; 20 quant à Jacob, il trompa Laban, l'Araméen, en ne l'avertissant pas de sa fuite. 21 Il prit la fuite, avec tout ce qui lui appartenait ; il se leva, traversa le fleuve et se dirigea vers les monts de Galaad. Ce fut le contrôle divin sur le processus de la reproduction, selon les lois de l'hérédité, et non les méthodes que Jacob employa par ruse pour obtenir les résultats de son choix, qui accrut le nombre des rejetons rayés, tachetés ou marquetés. En Genèse 31:11-12 l'ange de Dieu montre à Jacob ce qui s'est réellement passé : « Regarde : tous les boucs qui couvrent les brebis sont rayés, tachetés et marquetés ». Jacob le reconnut en constatant : « Dieu a pris à votre père son troupeau, et me l'a donné » (Genèse 31:9). Jacob, le trompeur a encore frappé. Mais Dieu lui a montré comme pour le droit d'aînesse, que ce qu'Il promet, se réalise indépendamment de l'homme. Lorsque Dieu nous donne une promesse, notre préoccupation première est de lui faire confiance et dans notre marche quotidienne avec Lui, de manifester le caractère de Christ en attendant que celle-ci se réalise. Jacob procédait à l'inverse. Il croyait participer à l'accomplissement de la promesse divine sans se soucier de son comportement envers les autres. Mais Dieu allait traiter ce trait de caractère d'une manière radicale !

Au verset 3, Dieu demande à Jacob de partir mais ce dernier voyant que Laban et ses fils, jaloux de ses biens, sont indisposés contre lui, s'en émeut. Il faudra un deuxième appel divin (verset 11) et l'insistance de ses deux femmes pour que Jacob se décide enfin à partir ! Cependant, avant de s'enfuir, Rachel s'empara des théraphim de son père. Laban poursuit les fugitifs, désireux de retrouver ses idoles. Car lorsqu'un gendre acquérait les dieux domestiques appartenant à son beau-père, il donnait la preuve légale de son droit à la majeure partie de l'héritage. Laban les rejoint à la montagne de Galaad, sans doute entre le Yarmouk et le Yabboq, à presque 500 km de l'Euphrate, 10 jours au minimum après le départ de Jacob. Dieu protégea Jacob, qui ne subit aucun dommage. Les 2 clans hostiles se réconcilièrent et conclurent un pacte. Ils élevèrent un monceau de pierres, scellèrent leur alliance par un repas, selon la coutume, afin de stipuler qu'aucun des 2 clans ne passerait le monceau pour attaquer l'autre (Genèse 31:51). Ce monceau de pierres érigé en monument était pour Jacob le témoin de son serment envers Laban, tandis que pour Laban ces mêmes pierres servaient d'avertissement à Jacob : Dieu allait surveiller sa façon de traiter Léa et Rachel à l'avenir (verset 50).

Genèse 32 : 24 Jacob resta seul. Alors un homme se battit avec lui jusqu'au lever de l'aurore. 25 Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, il le frappa à l'articulation de la hanche ; et l'articulation de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il se battait avec lui. 26 L'homme dit : Laisse-moi partir, car l'aurore se lève. (Jacob) répondit : Je ne te laisserai point partir sans que tu me bénisses. 27 L'homme lui dit : Quel est ton nom ? Il répondit : Jacob. 28 (L'homme) reprit : Jacob ne sera plus le nom qu'on te donnera, mais Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur. 29 Jacob l'interrogea en disant : Je t'en prie, indique-moi ton nom. Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Et il le bénit là. 30 Jacob donna à cet endroit le nom de Péniel ; car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été préservée. 31 Le soleil se levait lorsqu'il passa Penouél. Jacob boitait de la hanche. 32 C'est pourquoi, jusqu'à ce jour, les fils d'Israël ne mangent pas le tendon qui est à l'articulation de la hanche ; car Dieu atteignit Jacob à l'articulation de la hanche, au tendon. Dieu se manifesta à Jacob

en un lieu que le voyageur nomma Mahanaïm, ce qui signifie « deux armées ». En d'autres termes, Jacob comprit que deux camps ou plus exactement deux mondes subsistaient : celui de Jacob et ses serviteurs et l'autre invisible, les anges de Dieu. Jacob n'était pas parfait mais avait accès au monde invisible des anges et du royaume de Dieu. C'est au gué du Yabboq qu'il fit la plus grande et la plus terrifiante rencontre qui allait bouleverser sa vie. Alors que des messagers lui annoncèrent qu'Esau partait à sa rencontre avec quatre cents hommes, il réalisa que son frère était toujours animé du même esprit de vengeance. Jacob fut très effrayé et saisi d'angoisse (verset 7). Il envoya trois camps à la rencontre de son frère pour tenter de l'amadouer. La nuit de cette rencontre déterminante pour son avenir, il se retrouva seul (verset 24). C'est dans ce contexte que se déroula le plus grand combat de sa vie celui de sa chair contre Dieu. Dans notre vie, il y aura des moments où nous serons et nous devons être seuls face à Dieu. Loin de nos faux semblants, de nos lâchetés, de nos proches qui pourraient cajoler notre chair. C'est parfois dans ces moments là que Dieu portera « l'estocade finale ». Il ne cherchera pas forcément à gagner le combat jusqu'à anéantir notre chair mais il frappera à un endroit décisif de notre corps pour que nous ne marchions plus jamais de la même manière. Cette nuit là, un homme lutta avec Jacob jusqu'au matin et le frappa à l'emboîture de la hanche, pour le maîtriser. Pourquoi le Seigneur visa cette partie du corps ? Parce qu'il voulait porter un coup fatal et définitif à tout ce qui pouvait résister à Dieu, à savoir son « ego ». En effet, lorsque ce muscle est atteint le corps entier perd son appui. Parce que Jacob ne pouvait plus s'appuyer sur sa hanche en d'autre terme sur lui-même, il devra dépendre que de Dieu seul. C'est alors que le Seigneur lui donne un nouveau nom : Israël qui signifie : « celui qui lutte avec Dieu ». Jacob deviendra Israël que progressivement et il marchera en conformité avec son nouveau nom à partir de Genèse 35 : 1-10. Jacob appela ce lieu Péniel, face de Dieu : « *J'ai vu Dieu face à face, dit-il, et mon âme a été sauvée* » (Genèse 32:23-30; 33:20). C'est le moment crucial de la vie de Jacob. Jusque-là, il s'était fié à sa propre force et à ses stratagèmes ; il apprend maintenant que son énergie ne peut pas prévaloir contre Dieu et qu'il doit se soumettre en recourant à la prière pour obtenir la bénédiction dont il ne peut se passer. Dès lors, il est souvent fait allusion à l'adoration que Jacob voue à l'Éternel. Un homme devenu handicapé par Dieu (il boitera jusqu'à la fin de ses jours) reçoit un nouveau nom. Le boiteux s'appelle « victorieux ». Que ce soit les circonstances de la vie qui t'ont rendu handicapé ou Dieu lui même, n'oublie jamais que Dieu n'est concerné que par sa gloire. Nous ne sommes que des vases de terre mais remplis de la présence de Dieu. Mais elle ne peut se manifester que si notre chair s'efface au profit la personne même de Christ : Galates 2 : 20 : *Je suis crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi (mon égo) qui vis, c'est Christ, qui vit en moi (je : ma personne) ; ma vie présente dans la chair, je (la) vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.*

Avant de traverser le Jourdain, Jacob si longtemps exilé à cause de ses torts à l'égard d'Ésaü, rencontre son frère, qui lui pardonne. Puis les jumeaux se séparent : Ésaü retourne à la montagne de Séir, et Jacob se dirige vers Canaan (Genèse 33:1-18). Jacob séjourne en Canaan, à Sichem. Il y achète du terrain où il dresse son campement et érige un autel (Genèse 33:18-20). C'est à Sichem que le fils du chef du pays outrage Dina, fille de Jacob. Siméon et Lévi, 2 des fils de Jacob, vengent celle qui est leur sœur germaine. Par une ruse, ils obtinrent vengeance. Alors que tous les mâles du peuple de Sichem durent se circoncire, ils profitèrent de leur état de fébrilité pour tuer tous les hommes. Les autres frères se

joignent à eux pour piller la ville. Jacob craint les conséquences d'une telle conduite. Dans toute cette horreur, Dieu parla à Jacob et ce fut le premier réveil mentionné dans la Bible. Il présente presque toutes les particularités des réveils postérieurs décrits dans l'Ancien Testament. Ces caractéristiques sont les suivantes :

Ce réveil est précédé d'une période de grande iniquité et de disgrâce avec les craintes qui en résultent (Genèse 34 : 30-31).

Il se déclenche par un mot de Dieu transmis, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un conducteur de Dieu éprouvé.

Un réveil implique l'abandon de ce qui déplaît à Dieu (Genèse 35 : 2).

Il s'exprime par un retour à l'obéissance à la volonté révélée de Dieu (Genèse 35 : 3).

Il évoque le souvenir des bénédictions passées (Genèse 35 : 3, 7).

Il garantit à ceux qui servent l'Eternel avec intelligence une protection divine face à leurs ennemis (Genèse 35 : 5).

Il est accompagnée d'une nouvelle révélation de la Personne divine (Genèse 35 : 11).

Il est un renouvellement des promesses de Dieu en offrant la possibilité d'élever le niveau de vie spirituel du croyant et de la communauté (Genèse 35 : 10,11).

Il est presque toujours marqué par un nouveau zèle pour offrir des holocaustes et des sacrifices à l'Eternel, ainsi que le montrent les autres réveils relatés dans l'Ancien Testament sous le roi Asa (2 Chroniques 15 : 1-5), sous le roi Joas (2 Roi 11-12, 2 Chroniques 23-24), sous le roi Ezéchias (2 Rois 18 : 4-7, 2 Chroniques 29-31), etc..

Aujourd'hui, nous sommes (particulièrement en France) dans l'attente d'un réveil. Nous avons eu connaissance de réveils de parts et d'autres du continent dont les plus remarquables sont ceux du 19^{ème} siècle (celui du Pays de Galle, par exemple). Mais que dire de ces soi-disant réveils dans certaines églises. Tout d'abord, il est surprenant de constater qu'ils ne dépassent guère le cadre d'une église locale. Ces pseudo réveils n'interpellent que ceux qui l'ont fabriqué de toute pièce en inventant des nouveaux phénomènes qui font perdre au croyant toute dignité. Des hommes et des femmes se mettent à émettre des cris d'animaux, d'autres marchent à quatre patte, quant à ceux qui tombent par terre à la moindre imposition des mains... Dans ces « réveils », je n'observe aucune repentance, pas de vie consacrée et sainte mais beaucoup de désordre, d'adultère et de blessés. Combien de personnes se sont retrouvés sous un contrôle satanique pour ne pas avoir vérifié dans les écritures ce qu'ils étaient en train de vivre. Il est intéressant de remarquer que ces agitations ne se manifestent que dans des églises occidentales. Pas de mouvements similaires en Chine, en Algérie, au Gabon, au Togo, au Mexique. Pourquoi ? Parce que beaucoup de chrétiens occidentaux sont à la recherche de sensations pour les mêmes raisons : l'ennui. L'ennui est un luxe que seul les pays riches connaissent. Cette richesse nous aveugle au point que l'Eglise d'occident n'est porteuse d'aucun espoir. Elle n'a plus son mot à dire dans la société ou plus exactement, elle est devenue passive. On ne dénonce plus les choses, on ne les nomme plus. L'Eglise ne répond plus au besoin matériel des gens et peu à leur besoin spirituel. Nous ne sommes plus persécutés parce que nous ne dérangeons plus et lorsque ces « réveils » sont communiqués dans les médias nous devenons la risée de tous alors que l'Eglise devrait inspirer le respect ! Prions pour le réveil des chrétiens et pour qu'un esprit de repentance se manifeste dans le cœur des croyants, à commencer par celui de nos responsables

d'Eglise. Lorsque Jacob vit l'étendue de ce massacre, il eut de la crainte pour sa propre vie et celle de sa famille mais lorsque Dieu lui parla, il dit à sa maison et à tous ceux qui étaient avec lui : « *ôtez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiez-vous, et changez de vêtements* » (verset 2). Le réveil ne « tombera » pas du ciel. Il commence par une totale remise en question. Lorsque le Saint-Esprit vient à la rencontre de son peuple, celui-ci ôte les idoles de son cœur, se repent en invoquant le sang de Jésus et change de manière de vivre. C'est cela une vie consacrée ! Au verset 5, nous voyons que la terreur de Dieu se répandit sur les villes qui les entouraient, et l'on ne les poursuivit point. L'Eglise n'inspire plus le respect parce que les idoles n'ont pas été retirées de nos cœurs. Si la maison de Jacob a inspiré la crainte ce n'est pas parce qu'ils ont exterminées les idolâtres de Sichem seulement mais parce qu'ils ont retirées d'eux leurs Dieux et ont accepté de se laisser conduire par l'Eternel.

A Béthel, Déborah meurt et on l'ensevelit (Genèse 35:6-8). Dieu, qui était apparu en ce lieu à Jacob lorsqu'il se rendit à Paddan-Aram, lui apparaît de nouveau en ce même endroit (Genèse 35:9; 28:10-22). Il confirme le changement du nom de Jacob en celui d'Israël et lui renouvelle les promesses de l'alliance conclue avec Abraham. Pendant le voyage vers Hébron, Rachel, donna le jour près de Bethléhem, au 12e et dernier fils de Jacob, Benjamin. Rachel, l'épouse bien-aimée, meurt à la naissance de ce cadet (Genèse 35:9-20). Jacob rejoint enfin son père à Mamré (Genèse 35:27). Isaac meurt à son tour environ 23 ans plus tard. Ésaü et Jacob l'ensevelissent (Genèse 35:28,29). Dans Genèse 37, apparaît l'incident le plus dramatique de son existence. Alors que Joseph suscite la jalousie auprès de ses frères, ces derniers décident de se séparer de lui en le vendant à des marchands madianites (Genèse 37 : 28) pour vingt sicles d'argent. Lorsque les frères de Joseph revinrent auprès de leur père, ils lui dirent que Joseph a été dévoré par une bête féroce (Genèse 37 : 33). Pas un seul instant, Jacob ne semblait avoir eu un moment de répit dans toute son existence. C'est ce que perçoit l'œil de la chair. Nous pouvons penser en observant la vie de nos frères : « mais où est Dieu ? ». Cependant, notre Seigneur n'a jamais été aussi présent car Il n'est pas un Dieu méchant mais « *il use de bonté envers nous afin que tous parviennent à la repentance* ». Lorsque Paul écrit ceci, c'est pour nous expliquer que tout ce qui nous arrive ici-bas, les bonnes comme les mauvaises, sont pour notre salut. Mais une fois né de nouveau, le chrétien continue son chemin avec Dieu sans que, pour autant, les difficultés s'éloignent. Le peuple Juif traversa le désert après sa délivrance de l'esclavage en Egypte avec beaucoup d'épreuves. A chaque fois, Dieu est intervenu d'une manière puissante et surnaturelle. Les juifs auraient du comprendre qu'ils pouvaient désormais marcher dans ce désert en vainqueur. Mais bien que libérés de l'Egypte, ils restaient esclave du monde. Jacob connut l'angoisse, la solitude, le désarroi comme beaucoup d'autres héros de la Bible (si ce n'est pas tous !) mais Dieu agissait dans sa vie pour que son enfant s'appuie de plus en plus sur la grâce et la miséricorde de Dieu au lieu de s'appuyer sur sa capacité à tromper les gens pour parvenir à ses fins. L'Eternel agit de la même manière avec nous, et c'est bien souvent par la foi que nous proclamerons « que nous ne serons jamais tentés au-delà de nos forces ». Cependant, Dieu ne veut pas faire de nous des machines à réciter des versets, mais qu'à travers les différentes épreuves que nous aurons traversées, nous puissions porter le poids de toute la profondeur de ce verset lorsque nous l'enseignerons à d'autres. Pendant que Jacob pleurait la perte de son fils, le Seigneur était d'en train d'élever Joseph. Ce dernier allait devenir par la grâce de Dieu, une bénédiction pour le peuple Juif en lui

accordant non seulement de la nourriture pendant la famine mais en manifestant le pardon de Dieu à ses frères. Ensuite, il amènera son peuple dans le pays d'Égypte. Alors que tout semblait perdu pour Jacob, il retrouva son fils bien aimé. C'est à 130 ans que Jacob descendit en Égypte (Genèse 47 : 9) ; il y vécut encore 17 ans. Sa première bénédiction spéciale est pour les fils de Joseph, puis il bénit ses propres fils, et meurt à l'âge de 147 ans (Genèse 47:28; 48 ; 49). C'est à la fin de sa vie que Jacob fit le geste le plus spirituel qui lui ait été donné de faire. En Genèse 48, Jacob bénit les fils de Joseph. Il est intéressant de noter qu'à partir de cet instant (verset 10 à 22), il n'est plus parler de Jacob mais d'Israël car ce dernier allait faire un acte conforme à son identité en Christ. Alors que Jacob essaya d'usurper le droit d'ainesse d'Esau pour que la promesse de Dieu s'accomplisse, Israël, pratiquement aveugle et donc dans l'incapacité de discerner l'ainé du cadet, posa sa main droite sur le cadet (Ephraïm), invoquant par ce geste la bénédiction spirituelle de l'ainé sur son frère. Joseph vit cela et voulut intervenir pour inverser cette bénédiction mais Israël refusa (Genèse 48 : 19). Jacob était jeune, fort et résistant mais aveugle spirituellement. Israël était vieux faible et aveugle mais par le processus du brisement, il était capable d'avoir du discernement spirituel. Par le processus de la croix dans nos vies, Dieu va faire de nous des êtres clairvoyants spirituellement.

Conclusion

Jacob avait des défauts notoires dont il fut sévèrement châtié, et dans sa vieillesse il souffrit profondément de la perte de Joseph. À la fin de sa vie, il reconnut, tacitement du moins, que le début de sa carrière avait été entaché de péché, et qu'il avait manqué de droiture envers Dieu ; au moment de mourir, il ne parla que de la grâce de Dieu (Genèse 47:9; 48:15-16). Jacob fit preuve pendant sa vie, et même en ses derniers jours, d'une foi inébranlable en l'Éternel (Genèse 48:21 ; Hébreux 11:21). Il est l'exemple par excellence de l'homme charnel aux nombreux défauts, qui est complètement régénéré par la grâce imméritée de Dieu. Aussi figure-t-il comme type de la prédestination (Romains 9:11-13) et son nom se retrouve parmi les héros de la foi (Hébreux 11:21). Le Seigneur lui-même n'a pas honte d'être appelé « Dieu de Jacob » (Exode 3:6; 4:5 ; 2 Samuel 23:1 ; Psaume 20:2 ; Esaïe 2:3), ou « le Puissant de Jacob » (Psaume 132:2). Croyons que ce que Dieu a commencé en nous, Il l'amènera à sa perfection par le processus de la croix. Demeurons fermes, patients, déterminés dans Son amour, s'attendant avec foi aux promesses de Dieu car même si le monde me considère comme un faible, Christ a fait de moi son vaillant héros !

* * *